



Coordination des Syndicats

CGT de Verallia

Votre force pour l'avenir



Flash commission économique DU CALME, TOUT VA MAL ???

Ce mercredi 18 novembre 2020 s'est tenue une commission économique. Cette réunion distincte du CSE CENTRAL a pour but de faire un focus sur l'activité immédiate de la société.

AUX DIRES DE NOTRE PDG dans la presse boursière A VERALIA TOUT VA BIEN

Ce n'est pas le même discours entendu ce jour, lors de cette commission économiquement faible. Ce qui nous a frappés, c'est l'absence du directeur général !

Au fil de leur présentation nous n'avons découvert que des mauvais résultats pour 2020 !

Pour la CGT, la réalité est toute autre !

- **Les ventes** : 2019 a été une excellente année commerciale. La meilleure depuis 10 ans comme le mentionne le rapport de l'expert sur les comptes 2019. C'est sûr que comparer l'année 2020 avec la crise covid et l'année 2019 donne un recul des ventes important.

Mais il faut aussi comparer avec les vraies années de crise : 2013, 2014, 2015 et 2016 en France ! (Plancher très bas entre 1250 et 1270 kt vendues).

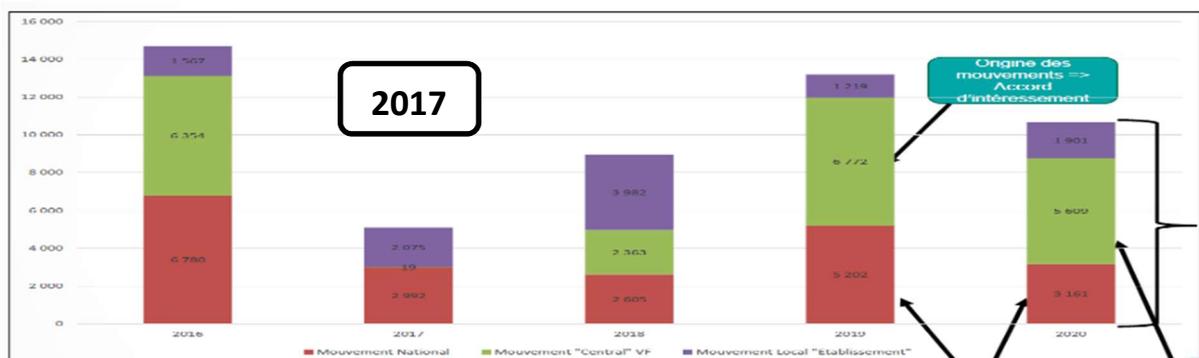
Or le recul des ventes ne sera pas pire que lors de cette période et la direction de Saint Gobain n'avait pas fermé de fours sur cette période.

- **Les Importations** : Il y a une augmentation d'environ 6% avec une surprise venant de la CHINE POPULAIRE (+150Kt par rapport au 3KT de 2019) et des pays de l'EST.

Mais, ce n'est pas en fermant des fours en France que la situation va s'arranger, au contraire !

- **Baisse du marché** : sur tout, sauf l'alimentaire et la bière. Sachant que sur ce marché Verallia ne veut pas y aller car les marges ne sont pas assez élevées (le PDG nous avait pourtant dit qu'il ne regardait pas les marges – Mais il nous avait dit aussi ne pas prendre en dessous de 17 % de marge).

- **Rendements** : ils sont bien au-dessous de la norme. Nous regrettons de ne pas avoir le détail des pertes (mais seulement celui dû aux grèves.)



Quand on regarde le graphique de la direction, on voit une baisse des grèves en 2017, ce qui démontre la qualité du dialogue social à l'époque avec une écoute, des discussions, des compromis trouvés, un dialogue social avec des vraies négociations. Le dispositif d'alerte sociale avait bien fonctionné (signé en 2016).

Alors pourquoi ce revirement ?

Tout simple, il y a eu un changement de la direction générale en juin 2018, suivi d'un refus de dialogue social, et surtout d'une attaque des droits des salariés !

A propos des pertes, nous rappelons que la totalité des pertes est de 15 % alors que les arrêts de travail ne représentent que 1,9 %.

Il serait temps que notre direction générale change son logiciel de pensée et regarde en face ce qui nous coûte le plus.

En conclusion : Les résultats économiques résistent plutôt bien dans la crise et ce n'est pas un effondrement comme dans d'autres secteurs (*tourisme, restauration, automobile, aéronautique...*)

Un **Résultat Brut d'Exploitation** attendu en recul, mesuré à 106 M€ en 2020 contre 120 M€ en 2019 (-10%)...

Avec cette présentation alarmiste, On nous prépare mentalement au futur plan de licenciement, d'après eux d'autres fours devront fermer, afin que leur « compte en banque » puisse s'épanouir financièrement.

**« Qu'importe le nombre d'emplois perdus,
pourvu que nos dirigeants aient l'ivresse des courbes de la bourse. »**

Ils rapinent sur tout ! L'économie doit se faire, même au détriment (*parfois ?*) des conditions de travail. Et si le salarié est abimé par son emploi, qu'il devient inapte, des solutions de reclassement lui seront proposées => mais derrière le portail à l'entrée.

La "part du capital" prend plus de place que la "part salariale". Elle augmente aussi vite qu'un « furoncle ».

Nous devons reprendre la place qui nous est due, la force de l'entreprise c'est les salarié(e)s.

D'après les dires de la direction générale, le retour à la normale devrait arriver en 2025, mais à cette époque, combien d'entre nous aurons encore un emploi ? Et pour ceux qui seront dans l'entreprise, auront-ils les acquis sociaux que nous avons conquis à la sueur de notre front et de nos grèves. **Pour la CGT**, le chômage partiel encouragé par le gouvernement permet justement de passer la crise, et d'attendre que le marché reparte.

***« N'oublions jamais celles et ceux qui ont été blessés,
tués, qui ont connu la misère pour arracher un à un les
acquis sociaux que nous défendons aujourd'hui ».***

**NE NOUS LAISSONS PAS BERNER PAR CES FINANCIERS
QUI VEULENT SUPPRIMER NOS EMPLOIS ET NOS
ACQUIS.**